



Nous avons transmis la foi, l'espoir et l'amour du Seigneur à nos jeunes et aux natifs d'Occident... Mais nous ne pouvons vivre que parce que nos racines demeurent dans la Sainte Russie.  
Métropolitaine Antoine de Souroge

# BMECTE ENSEMBLE

LA LETTRE DE L'OLTR N°5, FÉVRIER 2007

## A L'UNISSON

Le 17 mai prochain, jour de l'Ascension de Notre Seigneur, des millions de cœurs orthodoxes fidèles à la tradition russe vont pouvoir battre à l'unisson dans la joie. Les retrouvailles canoniques du Patriarcat de Moscou et de l'Eglise orthodoxe russe hors frontières vont marquer une première étape fondamentale dans la reconstitution de ce corps spirituel amputé par la tragédie révolutionnaire, l'Eglise Russe, notre mère si longtemps ensanglantée et martyrisée. Il est permis d'espérer que ce rapprochement, qui constitue la réponse de l'EORHF à la lettre du Patriarche Alexis II d'avril 2003, va se poursuivre et s'approfondir, avec des conséquences bénéfiques, en Russie comme au-dehors. Le 13 février prochain, la cinquième table ronde de l'OLTR aura pour invité Mgr Marc, Archevêque de Berlin et d'Allemagne (EORHF), qui a conduit les négociations pour son Eglise.

Pourtant, le 17 mai, notre joie ne sera pas complète : trop d'amis et de frères en orthodoxie, en particulier au sein de

l'Exarchat des paroisses orthodoxes de tradition russe en Europe occidentale, manquent encore à l'appel, raidis dans leur méfiance et leurs partis pris, ou simplement retenus par leur fidélité à une Eglise bien-aimée dont ils ne partagent plus forcément toutes les orientations. A ceux-là, au-delà des querelles et des propos injustes échangés de part et d'autre dans le feu de la controverse, nous disons : « Tâchons de regarder et sauvegarder ce qui nous unit. Le processus en cours au sein de l'Eglise russe va se poursuivre, son rayonnement nous invite à dépasser nos limites et nos peurs, et vous y avez toute votre place. Ne vous résignez pas à rester à l'écart ! »

Ce nouveau numéro de Vmeste contient, nous l'espérons, des réflexions et informations utiles – sans aucun doute désagréables pour ceux qui pratiquent à notre égard une désinformation massive. Pourtant, il se veut, encore et toujours, une main tendue.

La Rédaction

Site Internet de l'OLTR

<http://oltr.france-orthodoxe.net>

## « UN DEVOIR SACRÉ »

Voici de larges extraits du « Message du congrès diocésain » adressé le 27 décembre dernier à ses ouailles par le diocèse d'Europe occidentale de l'Eglise orthodoxe russe à l'étranger (traduction officielle, titres et intertitres de notre rédaction)

« Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage » (1 Cor. 1,10)

(...) En ces saints jours, nous nous rappelons les paroles du dernier message de Noël rédigé par le métropolitaine Antoine, « l'abba » de l'Eglise orthodoxe russe à l'étranger : « Au demeurant, j'espère que, lors de la venue des jours joyeux des fêtes de la Nativité et de la Théophanie (...), brilleront à nouveau à travers la brume de nos multiples passions les rayons radieux de l'espoir chrétien... particulièrement

maintenant, alors que l'on peut espérer que tout notre peuple de Dieu à l'étranger célébrera d'une seule voix et d'un seul cœur le Sauveur qui est né ». Ces paroles se rapportaient au processus de réconciliation de toutes les parties de l'Eglise russe se trouvant à l'étranger, qui fut scellé par la célébration commune de la divine liturgie par les métropolitains Antoine, Euloge, Théophile et Anastase, à Belgrade en novembre 1935. Il est remarquable que le message adressé à cette occasion par les quatre métropolitains se termine par les paroles

suivantes : « Priez sans cesse également pour notre Eglise-Mère actuellement éprouvée. Embrassez ses plaies et ses chaînes, demandez au Seigneur qu'Il lui accorde la délivrance et qu'Il nous unisse tous le plus rapidement possible avec Elle, bien que nous n'en ayons jamais été séparés ».

Cela montre clairement que l'aspiration de nos hiérarques à la paix ecclésiale ne constitue pas une nouveauté ou quelque « nouvelle orientation ». (...) il nous est donné à présent la possibilité, grâce à l'émancipation de la Russie du pouvoir athée, d'affirmer notre attachement à l'unité du Corps du Christ. En Russie, en effet, le pouvoir des ennemis de l'Eglise est aboli, mais ses amères conséquences subsistent. Il faut panser sans tarder ces plaies, d'autant plus que l'intention et le désir en sont très vivement exprimés en Russie même, aujourd'hui. Rappelons-nous que selon les statuts approuvés en 1921 par le

### Livres récents

– Métropolitaine Cyrille de Smolensk et Kaliningrad, *L'Evangile et la liberté, les valeurs de la tradition dans la société laïque*. Editions du Cerf, 2006, 242 pages, 20 euros.

– Hyacinthe Destivelle, *Le concile de Moscou (1917-1918). La création des institutions conciliaires de l'Eglise orthodoxe russe*. Les Editions du Cerf, 2006,

505 pages, 44 euros.

– Métropolitaine Euloge, *Le chemin de ma vie, mémoires*. Presses Saint Serge, Institut de Théologie Orthodoxe, 2005, 582 pages, 30 euros.

– Nicolas Ross, *Saint-Alexandre-sur-Seine, l'Eglise russe de Paris et ses fidèles des origines à 1917*. Editions du Cerf/Institut d'Etudes Slaves, 2005, 320 pages, 30 euros.

suite page 3

## DE LA FIN DE 2006

(extraits d'un message de Basile de Tiesenhausen,  
paru le 9 janvier 2007 sur le forum Internet orthodoxierusseoccident)\*

**2006 vient de se terminer sur une suite d'événements qui ne sont peut-être pas tous sans liens entre eux. En voici quelques-uns.**

### *Rencontres et discussions au sein de l'Orthodoxie*

1. A l'exemple des initiatives de SEM l'Archevêque Serge de bienheureuse mémoire et des propositions du 1<sup>o</sup> avril 2003 du Patriarche Alexis de Moscou le Patriarcat de Moscou et l'Eglise Orthodoxe Russe Hors Frontières ont pendant plus de deux ans fraternellement discuté de ce qui les séparait et les rapprochait. Ils ont conclu à la nécessité de mettre un terme aux vieilles querelles et décidé de conclure à la communion eucharistique tant attendue par la plupart des orthodoxes. L'Acte en sera solennellement signé le

17 mai 2007 à Moscou.

2. L'Eglise de Russie et celle de Constantinople ont consenti à se rencontrer le 23 janvier 2007 pour discuter du règlement des différents créés entre elles au sein des territoires desservis par l'Eglise russe et attisés dans différents coins du monde (Estonie, Ukraine, Angleterre...). Le monde orthodoxe prie pour que ces discussions aboutissent et mettent fin aux provocations interjuridictionnelles dans l'orthodoxie.

### *Abus de candeur ou de désinformation*

1. Les 3 et 4 décembre 2006, SEM l'Archevêque Gabriel, Exarque du Patriarche Œcuménique, a été – dit-il – abusé et trompé par un faux clerc orthodoxe, le pseudo protopresbytre

Alexandre Zarnadze. Le « père Alexandre » avait défrayé la chronique dès 1995 en créant « la vraie Eglise Orthodoxe Russe », qui aurait été reconnue par l'Eglise Orthodoxe Autocéphale d'Ukraine considérée elle-même comme une secte. Après avoir « navigué » dans différentes *suite page 4*

\* Nous vous signalons l'existence d'un **groupe de discussion Internet** consacré au rapprochement des trois branches de l'Eglise russe en Europe occidentale, dans la perspective de créer à terme une Eglise locale. **Ce groupe n'est pas le site officiel de l'OLTR** et les opinions qui s'y expriment n'engagent que leurs auteurs. Pour vous abonner, envoyez un message à l'adresse suivante : orthodoxierusseoccident-subscribe@yahoogroupes.fr

## Le mot du Président

### LE FACTEUR ETHNO-CULTUREL

Dans le monde orthodoxe il existe une relation étroite entre la culture nationale et la foi. Chaque orthodoxe a en effet reçu celle-ci au travers d'une tradition façonnée et portée par le peuple dont il est issu ou qu'il a adopté. Il s'agit d'une façon de célébrer, de construire les temples, de vénérer certains Saints, ayant particulièrement fait fructifier le « talent » de ce peuple, etc. ... Les orthodoxes sont en général très attachés à ces traditions ethno culturelles qui constituent une richesse de l'orthodoxie.

Dans le monde catholique romain ces traditions n'existaient pas car c'est celle de Rome qui s'imposait à tous. Quand, après Vatican II, cet état de chose fut reconnu comme non satisfaisant, toute la difficulté de créer des traditions locales ex nihilo devint évidente et entraîna les nombreuses difficultés que l'on connaît. La plus patente est une tendance à intellectualiser la foi et à négliger tout ce qui concerne la prière du corps, par exemple, ou la louange par la beauté.

Mais ce facteur ethno culturel est parfois cause de tentation, surtout quand on le confond avec le facteur politique. Il est quelquefois utilisé pour conforter le nationalisme. Dans nos contrées il est souvent rejeté car identifié au nationalisme. Ce sont deux faces opposées de la même tentation qui consiste à voir, à la place d'un phénomène respectable et normal, une déviation politique.

Ce facteur est cause de difficultés dans la question de la construction de l'Eglise locale en Europe de l'Ouest. Toutes ces traditions y sont présentes. Comment résoudre ce problème ?

Tenter de remplacer ces diverses traditions par une tradition locale unique, n'est pas réaliste : il faut plusieurs siècles pour qu'une authentique tradition locale se forme, et si l'on souhaite passer outre, l'on aboutira à créer un semblant de tradition nouvelle, qui ne saurait attirer beaucoup de monde, et finirait par créer une division, (voire une déviation) de plus. (C'est déjà arrivé avec une structure comme l'ECOF.)

Tenter de réunir toutes ces traditions sous la juridiction de l'Eglise représentant l'une d'elle, fut-elle celle de Constantinople, n'a pas de fondement canonique accepté par tous. Elle aboutit également à des divisions supplémentaires : il y a des roumains sous juridiction de Constantinople et d'autres sous juridiction de Bucarest, il y a des russes sous juridiction de Moscou et d'autres sous celle de Constantinople.

Dans sa missive du 1er avril 2003, le Primat de l'Eglise russe indique une voie possible : que chaque Eglise mère donne le plus d'autonomie possible à la partie de son troupeau se trouvant en Europe de l'Ouest, et regroupant tous les héritiers de sa tradition. Et que chaque Eglise mère encourage ces entités locales à travailler de façon pacifiée, avec les autres, dans le respect des traditions de chacun, afin de trouver la voie d'une véritable Eglise locale, attentive à toutes ces traditions, liée par des liens forts avec toutes les Eglises mères, mais ayant une structure canonique conforme à l'ecclésiologie orthodoxe, à savoir de véritables diocèses géographiques, regroupant chacun des paroisses de diverses traditions.

Seraphin Rehbinder

*suite de la page 1*

concile de nos évêques sous la présidence du métropolite Antoine, l'Église orthodoxe russe à l'étranger « s'administre de façon autonome temporairement, jusqu'à l'abolition du pouvoir athée en Russie ». Pour cette raison, la réconciliation ecclésiale avec nos frères en Russie, souhaitée si ardemment par tous les hiérarques russes à l'étranger en 1935, se présente à nous de toute évidence.

(...) que cela signifie-t-il pour notre diocèse d'Europe occidentale de l'Église russe à l'étranger ? Nous pouvons répondre à cette question par les paroles de l'Apocalypse (3,11), souvent citées par notre métropolite Philarète de bienheureuse mémoire : « Tiens ferme ce que tu as. » Il nous faut « tenir ferme » ce que nous avons, tant sur le plan spirituel que sur le plan administratif. Spirituellement, cela signifie que, selon les paroles de l'archevêque Nathanaël, prononcées vers 1950 : « nous sommes partie de l'Église russe « confessante » en dehors de ses frontières. Ainsi, nous devons accomplir ce devoir sacré envers l'Église russe et le peuple russe. Nous devons préserver avec soin le trésor séculaire qui nous est parvenu au cours de notre histoire : qu'il s'agisse de la piété inaltérée de notre peuple aussi bien que des biens spirituels et matériels de l'Église russe se trouvant à l'étranger ». Actuellement, la situation spirituelle du peuple russe constitue véritablement aujourd'hui une question d'ordre planétaire et, pour nous, c'est l'aspect pastoral qui est l'essentiel. Cela signifie également que nous n'avons pas l'intention de renoncer à nos positions de principe en ce qui concerne l'oecuménisme ou le Conseil oecuménique des Eglises.

### **L'UNITÉ CANONIQUE, UNE NÉCESSITÉ**

Sur le plan administratif, les statuts de notre diocèse d'Europe occidentale, déposés à la préfecture en 1932 énoncent : « Le diocèse, conservant l'union spirituelle avec l'Église patriarcale en Russie, est soumis à l'autorité épiscopale de l'archevêque des Eglises orthodoxes russes en Europe occidentale et l'autorité supérieure du synode et du concile des évêques de l'Église russe à

l'étranger ».

(...) Ce qui précède confirme notre propre tradition ecclésiale et ne se trouve pas en contradiction avec la rédaction du projet de l'Acte d'union canonique, approuvé par les synodes de l'Église russe à l'étranger et du Patriarcat de Moscou, qui dispose que :  
– « L'Église orthodoxe russe à l'étranger (...) demeure partie intégrante et auto-administrée de l'Église locale russe ».

– « L'Église orthodoxe russe à l'étranger est autonome dans les affai-

**« TENIR FERME » CE  
QUE NOUS AVONS, TANT  
SUR LE PLAN SPIRITUEL  
QUE SUR LE PLAN  
ADMINISTRATIF**

res pastorales, catéchétiques, administratives, économiques, patrimoniales et civiles, tout en se trouvant en unité canonique avec toute l'Église orthodoxe russe ».

L'unité canonique constitue une nécessité. (...) Durant presque 80 ans, notre impossibilité de communier avec le clergé du Patriarcat de Moscou se justifiait par les paroles du saint hiérarque Jean de Changhaï : « Il est contre-nature pour le pouvoir ecclésial de se trouver sous la dépendance des autorités qui se sont fixées pour but d'anéantir l'Église et la foi même en Dieu ». Désormais les conditions de la vie de l'Église ont changé de façon assez radicale, et elles apportent leurs fruits, et il convient de saisir la possibilité d'une autre attitude, de communion en paix dans le Christ. Nous nous préparons à cela graduellement...

L'ennemi du genre humain « disperse », tandis que nous devons « rassembler » (Matth. 12,30), car il veut nous détourner, par tous les moyens, de l'Église et, par voie de conséquence, de notre salut. En se séparant de l'Église, par la création de groupuscules qui ne sont pas en communion entre eux, certains suivent l'exemple de ceux dont parle saint Théophane le Reclus : « Chez eux, partout il y a contestation... et ils ne communiquent pas entre eux. Où donc là, est l'Église UNE du Christ ? Quel est donc ce Corps de l'Église dont les membres

sont divisés et dispersés ? Et comment alors peut-on dire que le seul véritable Pasteur divin est leur Pasteur ? » Selon les paroles de saint Jean Chrysostome, « L'Église n'a pas été instituée pour que ceux qui y sont rassemblés se séparent, mais pour que les séparés s'unissent ». C'est pourquoi, nous invitons chaleureusement ceux qui se sont détachés à écouter la voix conciliaire de l'Église et, selon l'expression de saint Jean de Changhaï, « construire, plutôt que de détruire ».

A ceux qui n'entendent pas, nous nous adressons avec les paroles du saint évêque serbe Nicolas Velimirovitch : « Allons accomplir avec confiance dans notre Sauveur les obligations qui nous sont confiées et ne préjugeons pas de ce qui se passera ou de ce qui pourrait arriver. Une goutte de prière vaut mieux qu'une mer de perturbations. Surtout, ne point désespérer pour l'Église de Dieu. Si Celui qui la guide n'était qu'un homme, elle périrait dans les tempêtes, mais son timonier, jadis comme maintenant, est le tout-puissant Esprit divin ».

### **« UNE GOUTTE DE PRIÈRE »**

Aussi allons-nous espérer et accueillir avec toute notre conscience le rétablissement de la communion eucharistique entre les deux parties de l'Église orthodoxe russe en mai 2007, si Dieu le veut. Ce sera une victoire de l'Église du Christ sur les puissances des ténèbres qui auraient voulu la détruire. Que le Dieu d'amour et de miséricorde nous aide à préserver pour l'avenir ce que nous ont transmis nos grands hiérarques pour le bien de notre diocèse d'Europe occidentale, qui sera renforcé par l'unité de l'Église russe.

En ces jours où nous célébrons la Nativité du Christ, que le Verbe incarné affermisse notre unanimité !

+ Michel, évêque de Genève et d'Europe occidentale  
+ Evêque Ambroise (Vevey-Lausanne)

Le clergé et les délégués laïcs du diocèse de Genève et de l'Europe occidentale.

*Genève, 14/27 décembre 2006.*

*suite de la page 2*

organisations para-orthodoxes, le « père Alexandre » aurait réussi en janvier 2005 à intégrer le Patriarcat de Roumanie qui l'aurait rejeté dès avril 2005. En décembre 2006, le « père Alexandre » jeta son dévolu sur Mgr Gabriel qui :

– le convia à concélébrer avec lui les 3 et 4 décembre 2006 dans la Cathédrale Saint Alexandre Nevsky à Paris ; accepta d'en être décoré de la croix de chevalier de « l'ordre de la Sainte garde du Golgotha » ; se fit photographier avec le « père Alexandre » à côté de lui, tous les deux habillés des ornements de la célébration de la liturgie dans le sanctuaire de la Cathédrale ; aurait promis au « père Alexandre » sa coopération avec la « Fraternité de la Sainte Croix du Golgotha ».

2. Le 17 décembre 2006, SEM l'Archevêque de Comana s'est rendu à Nice pour la fête patronale de la cathédrale Saint Nicolas et pour soutenir la hiérarchie locale dans son combat pour ne pas reconnaître la validité du bail emphytéotique définissant la propriété de la cathédrale. A cette occasion fut organisée une célébration solennelle avec appel à tous les soutiens possibles, édiles locaux, presse, paroissiens, touristes ou curieux. Le journal « Nice-Matin » publia le lendemain matin 18 décembre ce qu'elle avait retenu des informations (?) prodiguées. Le bon peuple n'en crut pas ses yeux de lire que : Mgr Gabriel était devenu pour la circonstance Archevêque de Constantinople et deuxième hiérarque mondial dans la hiérarchie de Constantinople ; un pape Nicolas II aurait eu un fils mort à Nice, où il aurait fait construire

une église ; toutes les églises russes hors de Russie étaient passées sous le « protectorat » du Patriarche de Constantinople ; le Patriarche de Constantinople était lié à l'Etat russe par un bail emphytéotique ; une icône miraculeuse se trouvait sur le toit d'une chapelle et on comptait sur elle pour sauver l'église (de qui et de quoi, mystère).

Devant l'philarité générale provoquée dans le monde orthodoxe par cet article et au bout de trois semaines de silence, « Nice-Matin » a publié le 4 janvier un correctif discret.

*Erreurs « volontaires, ou involontaires ou de secrétariat »*

Le calendrier 2007 largement diffusé par la Métropole Orthodoxe Grecque de France dresse un répertoire de « Tous les Diocèses du Patriarcat Œcuménique dans la Diaspora ». Y figurent (page 167 à 170) :

– la Métropole de France Exarchat d'Europe. Dirigée par SEM le Métropolitain Emmanuel ;

– l'Exarchat des Paroisses Orthodoxes de Tradition Russe en Europe Occidentale dirigée par SEM l'Archevêque Gabriel de Comane ;

– l'Institut de Théologie Orthodoxe Saint Serge,

tous également dépendants du Patriarcat de Constantinople alors que le Métropolitain Jérémie faisait toujours ressortir, dans les éditions publiées sous sa responsabilité, que l'ITO dépendait de l'Archevêché et non directement du Patriarcat de Constantinople..

Pour faire bonne mesure, à la page 51 du même ouvrage, la Croix figurant à côté de la mention de l'Exarchat est une croix inversée par rapport à celle de tradition orthodoxe russe.

*Verrouillage ?*

L'équipe dirigeante de l'Archevêché, traumatisée par son expérience de Biarritz et transportée par l'opération anglaise de l'évêque Basile devenu vicaire de Mgr Gabriel, prépare activement l'Assemblée Générale de l'Archevêché de mai 2007. Assemblée qui bénéficiera des apports de fidèles délégués anglais et des nouvelles paroisses et qui pourra voter des dispositions pour mettre l'Archevêché à l'abri d'une éventuelle aventure anglaise

**CALENDRIER 2007**

**13-14 mars** : Séminaire de Mgr Cyrille, métropolitain de Smolensk et Kaliningrad (E.O.R.), à l'Unesco, sur le thème « Dialogue des cultures et des civilisations, un pont entre les droits de l'homme et les valeurs morales », Unesco, 7 place de Fontenoy, 75007 Paris.

**24 avril** : Assemblée générale ordinaire de l'OLTR, lieu et heure à préciser.

**30 avril – 1er mai** : Assemblée générale ordinaire de l'Exarchat des paroisses orthodoxes de tradition russe en Europe occidentale, rue Daru, 75017 Paris.

**17 mai** : Fête de l'Ascension, signature de l'Acte de communion entre l'Eglise orthodoxe russe et l'Eglise orthodoxe russe hors-frontières, à la Cathédrale du Christ Sauveur à Moscou.

à l'envers. Pour cela sont envisagées des « limitations » aux libertés des paroisses en verrouillant les capacités de vote aux assemblées générales (projet établi par le secrétaire du Conseil de l'Archevêché).

Ces dispositions qui ne sont encore qu'à l'état de projet ont été mises en application immédiate et par avance dans une paroisse parisienne qui avait osé envisager la tenue d'une Assemblée Générale sans en avoir demandé préalablement l'autorisation. La tenue de l'Assemblée a été interdite, foulant aux pieds la législation des associations loi 1901.

La peur de voir se passer en France ce que l'évêque Basile a fait – avec l'approbation, disent certains, de l'Archevêché et de Constantinople – en Angleterre pousse les amis de Mgr Gabriel à vouloir supprimer les libertés, y compris celle de conscience, aux paroisses.

*Changements de structure*

SEM l'Archevêque Gabriel a confirmé que le père Serge Sollogoub a été déchargé de son activité au secrétariat de l'Administration Diocésaine et de sa fonction de secrétaire particulier de son Eminence.

**BMECTE ENSEMBLE**

**LA LETTRE DE L'OLTR**

*(Bulletin intérieur)*

13 rue Robert Lindet  
75015 Paris

Directeur de la publication  
Seraphin Reh binder

Rédacteur  
Tamara Schakhovskoy

Comité de Rédaction  
Marc Andronikof, Serge Kapnist,  
Nikita et Xenia Krivochéine,  
Emilie van Taack